

remporté de grandes victoires pour la gloire de Dieu et l'honneur du nom chrétien, que l'on se remplit plus facilement l'esprit de sublimes pensées sur leurs vertus héroïques ; que l'on comprend mieux la grandeur de leur courage qui leur a fait mépriser la mort temporelle du corps, pour se procurer la vie éternelle de l'âme ; que l'on se sent plus animé à marcher sur leurs traces, en sacrifiant pour Jésus-Christ tout ce que l'on a de plus cher au monde. Car, comme le dit si bien St. Augustin : *Les solennités qui se célèbrent en l'honneur des martyrs sont de puissants motifs de marcher sur les traces des martyrs. Car l'on ne saurait rougir d'imiter les martyrs quand on se fait un si grand bonheur de célébrer leurs louanges.*

II.—MARTYRE DE ST. ZÉNON ET DE SES 10,203 COMPAGNONS.

En visitant le lieu saint dont Nous venons de vous faire rapidement la description et en contemplant, avec de profondes émotions, ce champ de bataille, Nous concevions un désir bien naturel, celui de connaître quelque chose de la vie de ces vaillants soldats de Jésus-Christ avec quelques détails sur leur mort héroïque. Nous avons donc, autant qu'il Nous a été possible, interrogé l'histoire, consulté les traditions, parcouru les annales des temps anciens, pour arriver à la connaissance des faits qui nous pouvaient intéresser. Nous voulions, en faisant ces recherches, bien connaître ces généreux enfants de l'Église militante, afin que Nous pussions, en les aimant et imitant Nous-même, vous les faire aimer et imiter, avec une sainte ardeur et une noble émulation. Or, voici ce que Nous avons pu en apprendre, en recourant à ces différentes sources.

Ce fut l'an 300 de l'ère chrétienne, sous les Empereurs Dioclétien et Maximien que St. Zénon et ses compagnons souffrirent le martyre. Ces cruels persécuteurs de l'Église avaient juré, dans leur haine sacrilège, d'exterminer le nom chrétien. N'ignorant pas qu'il se trouvait beaucoup